

Actualités &gt; Sport &gt; Football &gt; Coupe de France

Publié le 19/11/2018 à 03:49, Mis à jour le 19/11/2018 à 09:57

## Les cadors ont tremblé en Occitanie

### Coupe de France - 7e tour. Rodez et Sète ne sont pas tombés dans le piège



L'énorme prestation de son gardien Boucheron n'a pas suffi à Saint-Orens face à Sète, hier./ Photo DDM, Michel Viala

Si elle a fini par se faire respecter, la logique a pourtant été poussée dans ses retranchements lors de ce 7e tour de la Coupe de France. Preuve du panache des petits face aux gros, trois des quatre matchs concernant l'Occitanie se sont soldés par des prolongations. Le seul cadors à avoir validé son billet dans le temps réglementaire n'est autre que Rodez (National 2) sur la pelouse de Luzenac (Régional 1). Au terme d'un match prolifique, les Ruthénois, qui menaient déjà 3-2 à la pause, ont enfoncé le clou en seconde période grâce notamment à David et Bonnet, chacun auteur d'un doublé (2-5). Devant 1 400 spectateurs, Biars-Bretenoux (Régional 3) a de son côté fait vaciller la formation d'Aurillac (National 3). Tenu en échec à la fin du temps réglementaire (1-1), Aurillac a finalement fait plier les Lotois au cours de la prolongation (2-3).

### Auch et Saint-Orens à deux doigts

Même physionomie lors de l'affiche de ce 7e tour qui opposait Auch (Régional 1) à l'équipe professionnelle du Gazélec Ajaccio, pensionnaire de Ligue 2. Malgré les quatre divisions d'écart, les Auscitains, qui avaient déjà créé l'exploit au tour précédent en éliminant Colomiers (National 2), ont eu les meilleures occasions face aux Corses. Comme c'est souvent le cas l'efficacité a pourtant fait la différence, tout comme Armand à la 94e minute de jeu en faveur du Gazélec (0-1). L'élimination la plus cruelle est sans doute à mettre à l'actif de Saint-Orens (Régional 2) qui a cédé sur un but contre son camp en prolongation face à Sète (National 2). «C'est une grosse déception mais on n'a pas à rougir. Nous éprouvons une grande fierté vis-à-vis de notre parcours et de nos supporters qui ont mis une ambiance énorme», a confié Guillaume Balagué, co-entraîneur de Saint-Orens avec Anthony Laffont.

**Le tirage au sort du 8e tour se déroulera demain, à 18h45, au Stade de France, juste avant le match amical entre les Bleus et l'Uruguay.**

PUBLICITÉ

### Les qualifiés d'Occitanie

National 1 : Rodez

National 2 : Sète

National 3 : Canet-en-Roussillon, Alès et Beaucaire.

---

**Pas de miracle pour les «petits» de l'ex-Midi-Pyrénées. Même si trois ont frôlé l'exploit.**

### Auch, Saint-Orens et Biars : si près...

Côté ouest de la Ligue d'Occitanie (ex-Midi-Pyrénées), Rodez (N1) qui a éliminé Luzenac (R1) est le seul rescapé des cinq clubs qui étaient encore en lice. Même si l'on savait que pour les autres les qualifications seraient très difficiles car leurs adversaires étaient tous d'un niveau supérieur, on attendait quand même un exploit. En vain. C'était pourtant possible car côté est (ex-Languedoc-Roussillon), ils l'ont fait. Canet-en-Roussillon (N3) a bien sorti Béziers (L2) et que dire d'Alès (N3) qui a éliminé l'AC Ajaccio (L2).

#### Pour Auch, l'histoire se répète tristement

Le milieu offensif gersois, Nicolas Péres était de l'aventure lorsque les Auscitains s'étaient inclinés en 2014/2015 contre Nîmes (L2) après la prolongation : «Face aux Nîmois, même si l'on avait eu les occasions pour gagner, dans le jeu, on avait eu du mal à rivaliser. Mais contre le GFC Ajaccio, hier, on s'est mis quasiment à leur niveau. Je suis déçu. On a été aussi bien qu'eux, ça c'est joué à pas grand-chose car on a eu les opportunités pour égaliser par Gabriel et Fitte. On aurait pu les emmener aux tirs au but surtout que l'on a poussé à la fin avec de belles situations. C'est vraiment dommage.»

#### Saint-Orens a fait le maximum

PUBLICITÉ



Rejouer la vidéo

Les joueurs de Saint-Orens, n'auront pas de regrets. Il y avait quand même quatre niveaux d'écart avec Sète, pensionnaire du championnat de National 2. Et puis, c'était la première fois que les protégés de l'entraîneur Guillaume Balagué affrontaient un adversaire de ce calibre. Contraindre Sète aux prolongations, il fallait déjà le faire. Pierre Mathias, le jeune attaquant saint-orennais, explique : «Pour moi qui n'ai que vingt ans, c'est une belle aventure. En début de saison, je ne m'attendais pas à vivre de tels moments. On a fait un bon match mais les Sétois ont fait parler le métier. La différence s'est faite aussi au niveau du rythme. Ils n'ont pas baissé de pied dans la prolongation qui nous a été fatale. Pourtant on s'est accroché mais on n'avait plus de jambes. C'est une belle expérience qui a soudé encore plus un groupe déjà très collectif.»

#### > Biars/Bretenoux a lutté comme jamais

Le Cendrillon Lotois s'est bien battu et sort la tête haute. Le coprésident Julien Ruard : «On a tout fait pour revenir au score dans ce match qui s'est joué sous la pluie. On les a bougés. Les gars étaient très fatigués à la fin. Aurillac instrumente 4 paliers plus haut en N3. C'est une belle équipe. On a fait la fête quand même et nous sommes contents d'avoir réalisé un tel parcours. Hier, devant 1.400 spectateurs !»

#### ▶ Luzenac : le sentiment du devoir accompli

#### ▶ Éliminé à la 111e minute, Saint-Orens force l'admiration

#### ▶ Patrick Gauthier, coach du FCBB : «Nous ne pouvions pas quitter la compétition plus dignement»

C.M.